

Document

Les pays émergents attirent la moitié des investissements

(lefigaro.fr)

26.07.2011

Reflet d'une meilleure conjoncture, la reprise des investissements transfrontaliers se confirme. Les investissements directs étrangers (IDE) ont atteint, en 2010, 1240 milliards de dollars, soit +5% par rapport à 2009 (cette année-là, ils avaient plongé de plus de 30%). Toutefois, ils restent 15% inférieurs à leur niveau d'avant la crise, indique la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced). Le retour au pic de 2007 n'est pas attendu avant 2013.

L'industrie retrouve des couleurs. Secteur prioritaire il y a quelques années, les services ne représentent plus en 2010 que 30% des IDE, contre 48% pour le secteur manufacturier et 22% pour les matières premières et l'agriculture.

Les États-Unis ont vu leurs IDE bondir de 153 milliards à 228 milliards de dollars. Mais, sans surprise, les économies émergentes, qui tirent la croissance mondiale, sont les plus attractives. *«Pour la première fois, les pays en développement et en transition ont absorbé en 2010 plus de la moitié des IDE»*, souligne l'un des auteurs du rapport, Quentin Dupriez. Les plus fortes dynamiques se situent en Asie du Sud-Est (la Chine reste un centre d'attraction avec Hongkong) et en Amérique latine, tirée par la locomotive brésilienne. Les investissements, soutenus par la perspective de l'organisation des JO et de la Coupe du monde de football, ont rebondi de 26 à 48 milliards.

«Ces pays deviennent des pôles très importants de consommation. Il est aujourd'hui primordial pour les multinationales d'y avoir des centres de production», insiste l'économiste de la Cnuced. Les entreprises, y compris dans les services, n'y vont plus seulement pour profiter de faibles coûts de production.

La Chine sécurise ses approvisionnements

Autre évolution importante, les émergents (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud, Corée, Singapour, Hongkong...) ne sont plus seulement des terres d'accueil des investisseurs, mais investissent eux-mêmes massivement hors de leurs frontières (30% des *«flux sortants»*). Ils misent en priorité dans les pays du Sud. Ces États, Chine en tête, cherchent à sécuriser leur accès aux matières premières - minières, agricoles et énergétiques - notamment en Afrique.